

ÉCONOMIE

Energies SB, le photovoltaïque au service du territoire

En pleine expansion, l'entreprise Énergies SB multiplie les projets et affiche une croissance impressionnante sous la direction de Yannick Lavenne. Avec des chantiers d'envergure, la société accélère son développement et s'impose comme un acteur clé de la transition énergétique dans la région.

LES FAITS

- À l'occasion de nos « rencontres de l'éco », nous nous rendons dans le quartier des Fontinettes, chez Energie SB, spécialiste en études et installations de panneaux solaires.
- L'entreprise calaisienne multiplie les projets et affiche une croissance impressionnante sous la direction de Yannick Lavenne.

THOMAS DELEGLISE

À Samer, sur le site de la Maison du Cheval Boulonnais, un relais équestre est en construction. Et quand on lève un petit peu la tête, on ne voit que ça : 132 panneaux photovoltaïques sont installés sur la toiture. Ce projet d'envergure, mené par Energies SB, illustre bien l'essor du photovoltaïque dans la région. Et ici, on peut dire que le rythme de l'entreprise est au galop. Depuis sa reprise par Yannick Lavenne, Calaisien de naissance, l'activité s'est accélérée, son chiffre d'affaires a doublé, et son expertise séduit particuliers, entreprises et collectivités.

UNE REPRISE ET UN DÉVELOPPEMENT RAPIDE

L'entreprise Énergies SB a été fondée en 2007, « à une époque où le

photovoltaïque n'avait pas le vent en poupe comme aujourd'hui, donc il fallait être passionné par son activité pour la créer », explique Yannick Lavenne. Il en a pris les rênes au 1er janvier 2023, alors que la structure ne comptait qu'un gérant et un ingénieur. Depuis, la croissance a été fulgurante. « On est monté jusqu'à cinq salariés en décembre dernier. Quand j'ai repris la boîte, le chiffre d'affaires était d'environ 450 000. Aujourd'hui, deux ans après, nous avons doublé ce chiffre, atteignant presque les 900 000 euros, avec l'espoir de dépasser le million cette année », souligne-t-il.

UNE EXPERTISE RECONNUE

Le succès de l'entreprise repose notamment sur son bureau d'études interne, composé d'un ingénieur et de plusieurs techniciens. Ce savoir-faire attire une clientèle variée : particuliers, entreprises et collectivités. « Nous analysons les consommations des particuliers, identifions les surfaces exploitables en toiture et dimensionnons l'installation au plus juste pour maximiser l'autoconsommation », détaille le dirigeant. Le principe est simple : consommer directement l'électricité produite pour éviter de la réinjecter dans le réseau à un tarif inférieur. « Quelqu'un qui paye 25 centimes son kilowattheure économise cette somme s'il l'autocon-

somme. En revanche, s'il le réinjecte, il ne touchera que 12 centimes », chiffre-t-il.

Les collectivités et institutions représentent aujourd'hui 40% du chiffre d'affaires, tandis que les entreprises et les particuliers se partagent les 60% restants. L'entreprise installe des systèmes complexes, notamment des projets d'autoconsommation collective, une solution de plus en plus prisée par les acteurs publics.

«UNE TECHNOLOGIE FIABLE»

Le photovoltaïque a considérablement évolué ces dernières décennies. « Aujourd'hui, on est sur une technologie fiable et éprouvée. On sait que sur 30 à 40 ans, les panneaux continuent à fonctionner. On

.....
« En 2007, le photovoltaïque relevait de l'engagement. Aujourd'hui, c'est une question de rentabilité. C'est un investissement intelligent pour n'importe qui »

a même observé des panneaux installés en 1993 qui conservent 80% de leur rendement initial », affirme Yannick Lavenne. Seule la maintenance des onduleurs est nécessaire au fil du temps, mais les panneaux eux-mêmes ne nécessitent que peu d'entretien. Avec la hausse du prix de l'électricité, l'intérêt pour l'énergie solaire ne cesse de croître. « Sur 25 ans, le coût du kWh produit revient à environ 7 ou 8 centimes. Aujourd'hui, il est à 25 centimes et pourrait atteindre 50 centimes dans 25 ans. C'est une opportunité à saisir », analyse-t-il.

UN AVENIR PROMETTEUR POUR LE PHOTO-



A la maison du cheval de Samer, 132 panneaux solaires ont été installés.

VOLTAÏQUE

Si la France a pris du retard sur ses voisins européens comme l'Allemagne ou les Pays-Bas, la dynamique s'accélère. « En 2007, le photovoltaïque relevait de l'engagement. Aujourd'hui, c'est une question de rentabilité. C'est un investissement intelligent pour n'importe qui », insiste Yannick Lavenne.

Les retours sur investissement sont de plus en plus courts. « Récemment, j'ai réalisé un devis pour une installation semi-industrielle de 50 kWc. Le retour sur investissement était estimé entre trois et cinq ans. C'est très peu », illustre-t-il.

L'année 2024 était ambitieuse pour Énergies SB, qui a déjà installé 500 kWc dans la région, soit l'équivalent de 1 200 panneaux photovoltaïques. Et l'entreprise ne compte pas s'arrêter là en 2025;

Avec un marché en pleine croissance et « une prise de conscience collective » sur la nécessité de la transition énergétique suite à la guerre en Ukraine et la flambée des prix de l'énergie, le soleil semble briller sur l'avenir de Yannick Lavenne et son entreprise. Il est possible de prendre rendez-vous au 07 78 25 37 88. Energie SB vous accueille au 80 rue du 29 Juillet -62100 Calais.



Le manque de soleil dans la région est-il un frein au photovoltaïque ?

L'argument du manque d'ensoleillement revient souvent lorsqu'il s'agit d'installer des panneaux solaires dans la région. Mais, comme l'explique Yannick Lavenne, dirigeant d'Énergies SB, cette perception est erronée. « Les champions du monde du photovoltaïque sont en Europe du Nord, que ce soit aux Pays-Bas, en Belgique ou en Allemagne. » La production d'électricité photovoltaïque repose avant tout sur les photons, pas seulement sur l'exposition directe au soleil. « L'énergie des photons issue du rayonnement solaire est convertie en électricité par les panneaux photovoltaïques. Même par temps couvert, il y a la présence de photons. Mais on ne produit pas l'énergie de manière constante. On va beaucoup plus produire entre avril et septembre qu'en décembre et janvier. »

POURQUOI LES PAYS DU NORD INVESTISSENT AUTANT ?

Il est vrai également que les pays du Nord ont beaucoup investi dans cette énergie. D'autres facteurs entrent en jeu, notamment les prix de l'énergie au sein du pays et leurs politiques de subventions. « En France, le photovoltaïque a connu un essor rapide entre 2009 et 2010, porté par des aides publiques incitatives. Mais cette dynamique a été stoppée brutalement. » À l'époque, les installations étaient nettement moins rentables qu'aujourd'hui : « On payait deux fois plus cher pour produire deux fois moins. » Aujourd'hui, les coûts d'installation ont fortement baissé, les performances des panneaux se sont améliorées, et la rentabilité est désormais au rendez-vous.



Autoconsommation collective, gestion intelligente de l'énergie

Optimiser la consommation d'électricité à l'échelle d'une collectivité, c'est l'objectif de l'autoconsommation collective. En installant des panneaux photovoltaïques sur plusieurs bâtiments publics, une mairie peut répartir l'énergie produite selon les besoins réels.

« Par exemple, une installation sur une école peut alimenter d'autres bâtiments, comme une cuisine centrale. L'été, lorsque l'école est fermée, l'électricité excédentaire sert à refroidir les stocks alimentaires, évitant ainsi de perdre cette production » explique Yannick Lavenne.

Grâce à une analyse précise des consommations, mises en relation avec la production solaire toutes les cinq minutes, cette approche permet une gestion optimisée de l'énergie, réduisant la facture électrique et favorisant une transition énergétique locale et durable.

